

LES HOUES ET HACHES TAILLEES

DE LA REGION DE LIBREVILLE -

par

YVAN POMMERET

Dans ce chapitre, nous avons voulu présenter deux types d'outils très proches l'un de l'autre faisant partie du néolithique sans poterie tel qu'on le rencontre dans la couche archéologique supérieure des environs de LIBREVILLE. Les pièces présentées dans les planches suivantes ont été découvertes soit en surface, soit en fouille sur deux sites particulièrement riches en outils de toutes sortes et que nous étudions depuis trois ans.

Nous avons assuré l'illustration de cette communication à partir d'outils faisant partie de notre collection. Seules quelques pièces caractéristiques et relativement bien conservées ont été représentées. En effet, la plupart des outils découverts en surface présentent une altération très profonde qui va jusqu'à faire disparaître totalement la trace des enlèvements pour ne laisser subsister que la forme générale de la pièce. Le matériau généralement utilisé est une dolérite particulièrement altérable. Alors que la roche fraîche est très dure, facile à tailler et d'un noir profond parsemé de petits cristaux, les pièces découvertes sont uniformément recouvertes d'un cortex friable, grisâtre, pouvant atteindre 1 cm d'épaisseur. Notons que d'après le B.R.G.M. les seuls affleurements de roches éruptives connus dans la région de LIBREVILLE, se situent au niveau de la Pointe DENIS sur l'autre rive de l'Estuaire.

1) - ENVIRONNEMENT DES HOUES ET HACHES TAILLEES -

Nous pensons que les houes et haches taillées font partie d'un contexte néolithique sans poterie qui commence à être mieux défini dans la région de LIBREVILLE grâce aux fouilles menées par MM. FARINE, HADJI-GEORGIU et par nous-mêmes sur différents gisements. Notre opinion est basée sur trois arguments :

- a) - La plupart des pièces découvertes l'ont été à l'occasion de ramassages de surface dans des carrières en exploitation. Dans ces carrières les engins mécaniques décapent de larges bandes horizontales que nous surveillons attentivement c'est ainsi qu'apparaissent successivement les différentes couches archéologiques connues à Libreville. Les objets mis à jour par les pluies très fréquentes sont recueillis journellement afin de n'être pas perdus à tout jamais. Lors des ramassages qui suivent le "décapage horizontal" effectué par les bulldozers, il est donc possible de suivre l'évolution de la stratigraphie, connue par ailleurs à l'occasion des fouilles, lorsque les couches archéologiques sont nettement séparées par une zone stérile importante, ce qui est le cas des gisements B H et G P d'où proviennent la totalité des pièces présentées.

Il est donc possible dans la plupart des cas, de définir sans trop de risques d'erreur, la couche à laquelle appartient une pièce déterminée. C'est ainsi que toutes les houes et haches taillées trouvées en surface ont été recueillies après lessivage de la couche supérieure néolithique partiellement décapée par les engins. Jamais les couches plus profondes qui gisent à 1 mètre 50 plus bas ne nous ont fourni de telles pièces.

- b) - La très grande majorité des houes et haches taillées sont donc obtenues à partir de dolérite. Or d'après nos observations personnelles à l'occasion de nos fouilles sur le site B H et d'après l'étude minéralogique effectuée par M. B. FARINE (1) à l'issue de fouilles sur le site B L, il s'avère que l'emploi de la dolérite n'a été constaté que dans la ou les couches archéologiques supérieures.
- c) - Au cours de nos fouilles sur le gisement B H, outre une dizaine d'éclats, nous avons découvert trois pièces en dolérite dont deux houes, représentées dans les planches suivantes (II, n° 2 et III), l'une taillée, l'autre partiellement polie. Le nombre de pièces découvertes in situ est certes insuffisant pour affirmer péremptoirement que les houes et haches taillées appartiennent toute au néolithique gabonais, mais ce dernier fait auquel viennent s'ajouter les observations mentionnées plus haut crée un faisceau de présomptions assez dense en faveur de leur appartenance au néolithique.

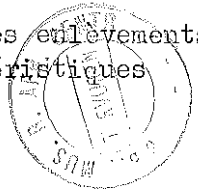
2) - DEFINITIONS - CARACTERISTIQUES -

Dans cette étude, nous distinguons donc deux types d'outils : les houes d'une part et les haches d'autre part. Nous ne reviendrons pas sur les définitions attribuées à chacune de ces catégories. Disons seulement que dans le cas d'une hache l'emmanchement est réalisé dans le plan de l'outil tandis qu'en ce qui concerne les houes, le manche est fixé perpendiculairement au plan de l'outil.

Ces particularités ne sont pas toujours aisées à discerner dans les objets gabonais tout au moins. Si la présence d'un étranglement bien marqué suggère immédiatement une fixation sur une pièce de bois, le mode d'emmanchement n'est parfois pas évident, surtout dans le cas d'outils très altérés. Aussi avons-nous envisagé un autre critère qui nous permet d'établir une différenciation. En nous référant aux outils modernes, nous appelons houes des pièces présentant, vues de profil, une inflexion ou un cintrage bien marqué, tandis que sont qualifiés de haches les outils au profil rectiligne. Nous verrons dans les planches suivantes que certaines pièces ne sont ni franchement arquées, ni franchement rectilignes. Dans ce cas, tout en soulignant leur possibilité d'appartenance à l'un ou l'autre type, nous avons choisi un caractère dominant en nous basant sur la nature des enlèvements au niveau de la partie utile. Ainsi nous avons qualifié de houe la pièce n° 3 de la planche II et celle figurée planche V à cause des enlèvements fortement concaves visibles sur une des faces de leur extrémité inférieure.

(1) - "Fouilles du gisement archéologique du Camp des gardes (B L/G) à Libreville" - B. FARINE - Bulletin de la S.P.P.G. N° 4 - 1966 - pages 7 à 29.

Outre cette notion de cintrage ou de concavité des enlèvements pour les houes et de rectitude pour les haches, les caractéristiques essentielles des outils gabonais sont les suivantes :



a) - HOUES -

- forme générale "en raquette".
- manche de la "raquette" court et de section circulaire ou sub-circulaire, plus épais que le corps de l'outil -
- présence d'un talon le plus souvent horizontal et parfois arrondi, terminant le "manche".
- Enlèvements scalariformes du côté de la face bombée, et concaves du côté de la face cintrée.

b) - HACHES -

Les haches taillées ne possèdent pas de caractéristiques spéciales hormis celles concernant le profil de l'outil. Cependant la présence d'un talon épais est beaucoup moins fréquente, la plupart des pièces se terminant par une portion dont l'épaisseur ne dépasse pas celle du corps de l'outil.

3) - AFFINITES -

Nous avons été frappé par les affinités certaines existant entre les outils gabonais et les haches soudanaises telles que les a présentées M. SZUMOWSKI dans un numéro de "Notes Africaines" (1), page 98 à 102. Outre le fait que les pièces découvertes aux environs de BAMA-KO comme celles découvertes à LIBREVILLE sont en dolérite et le plus souvent altérées, les unes et les autres présentent beaucoup de similitude quant à leur forme générale et à leur technique de taille.

Signalons enfin qu'en l'état actuel de nos connaissances, l'utilisation de la dolérite semble se circonscire aux environs de LIBREVILLE et que si quelques haches taillées ont été découvertes sur les gisements lupembiens du Moyen Ogooué et à MOANDA, la présence de houes nettement caractérisées, n'a pas été encore signalée.

4) - UTILISATION PRESUMEE -

La destination agricole des houes nous paraît évidente comme nous l'avons admis implicitement dans l'appellation elle-même. Elles devaient servir à remuer la terre avant les plantations et à creuser.

Quant aux haches, nous ne pensons pas quelles aient pu servir à sectionner des matériaux durs, comme le bois par exemple. Leur tranchant n'est ni assez fin, ni assez résistant pour une telle opération. Elles devaient servir d'armes pour tuer les animaux et éventuellement pour hacher des matériaux tendres (tubercules, racines, herbes).

(1) - Il nous a été impossible de découvrir plus de précisions quant à la date de parution de ce numéro qui nous est parvenu fortuitement, les premières pages ayant été déchirées.

PLANCHE I

La planche suivante illustre parfaitement la houe telle que nous l'avons définie précédemment. Sur les deux profils, le cintrage de l'outil est bien marqué ; il a été obtenu par des enlèvements scalariformes intéressant l'extrémité inférieure des deux faces de la houe, principalement sur la face B. La forme générale est très régulière, bien que les profils soient sinueux, surtout le profil 2. Au niveau de la partie supérieure destinée vraisemblablement à l'emmanchement, est nettement visible un polissage au frottement du manche. Ce polissage est particulièrement net sur la face B où nous l'avons représenté par une zone hachurée verticalement qui tranche sur l'aspect granuleux du reste de l'outil. Notons que la partie emmanchée présente une section circulaire et se termine par un talon arrondi sensiblement horizontal. Dolérite granuleuse altérée superficiellement. Site G P - LIBREVILLE.

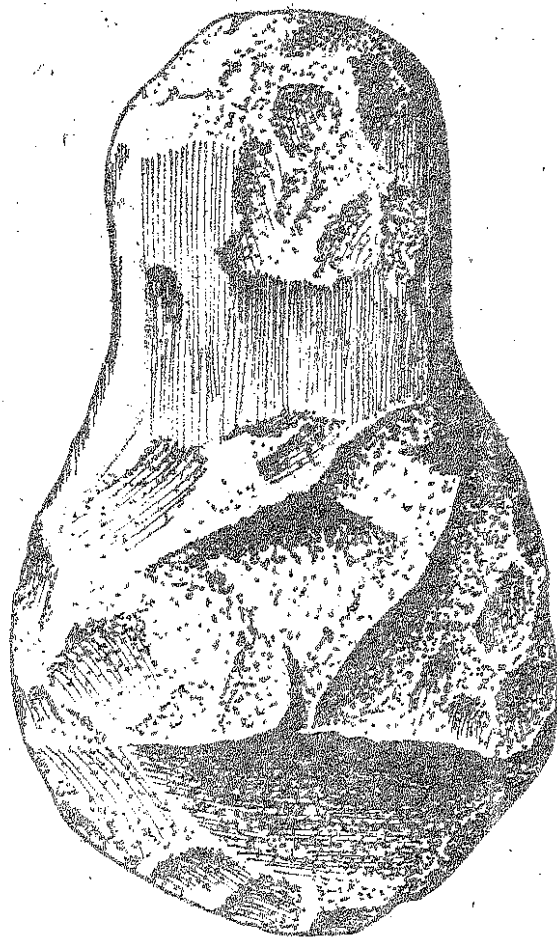
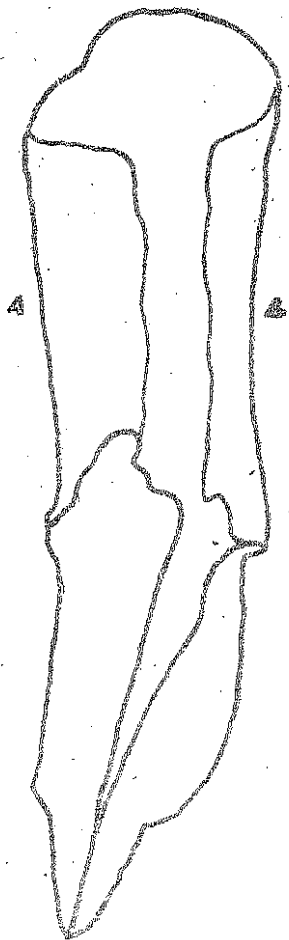
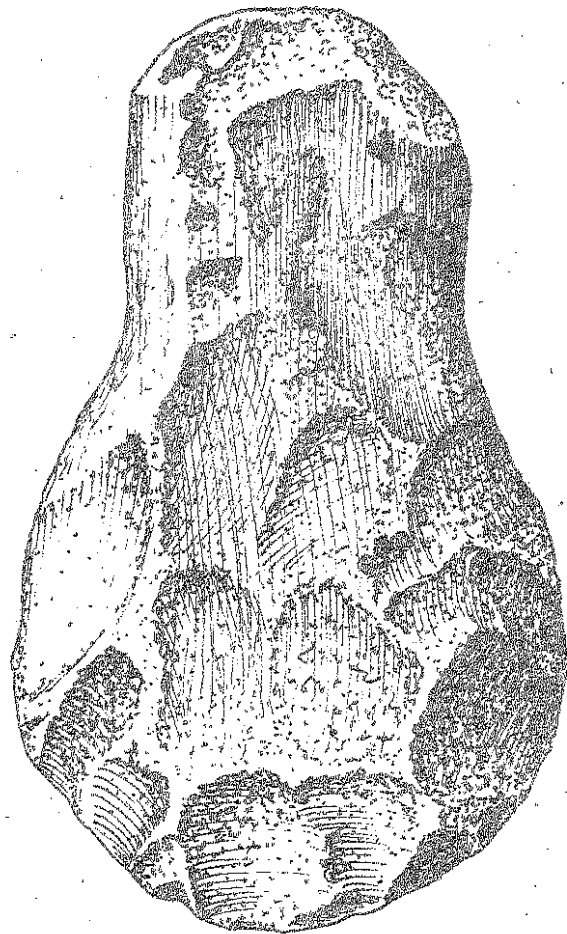
FACE A

MOUSE 1

FACE B

MOUSE 2

cm.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12



Yvan Pommarat
4/66

PLANCHE II

FIG. N° 1 - Houe en dolérite assez profondément altérée. La forme générale est moins soignée que dans l'exemple précédent. Les traces d'enlèvements sont atténuées du fait de la patine de la pièce qui par ailleurs a été brisée anciennement au niveau de sa partie inférieure considérée comme portion utile. La partie supérieure est épaisse et de section circulaire. Elle s'achève par un plateau horizontal ainsi que pour la houe de la planche I.
Gisement B H - LIBREVILLE.

FIG. N° 2 - Pièce de type classique, découverte in situ lors de nos fouilles sur le site B H, dans un contexte néolithique sans poterie. Egalement en dolérite, elle est beaucoup moins altérée que les pièces précédentes, la patine grisâtre n'étant que très superficielle. Seule particularité, le talon supérieur se termine en pointe.

FIG. N° 3 - Houe de dimensions plus restreintes taillée dans un grès assez grossier. Le cintrage est moins visible que dans les exemples précédents, mais une série d'enlèvements détermine une surface concave au niveau de la portion utile, d'où le classement de cette pièce parmi les houes.
Site B H - LIBREVILLE.

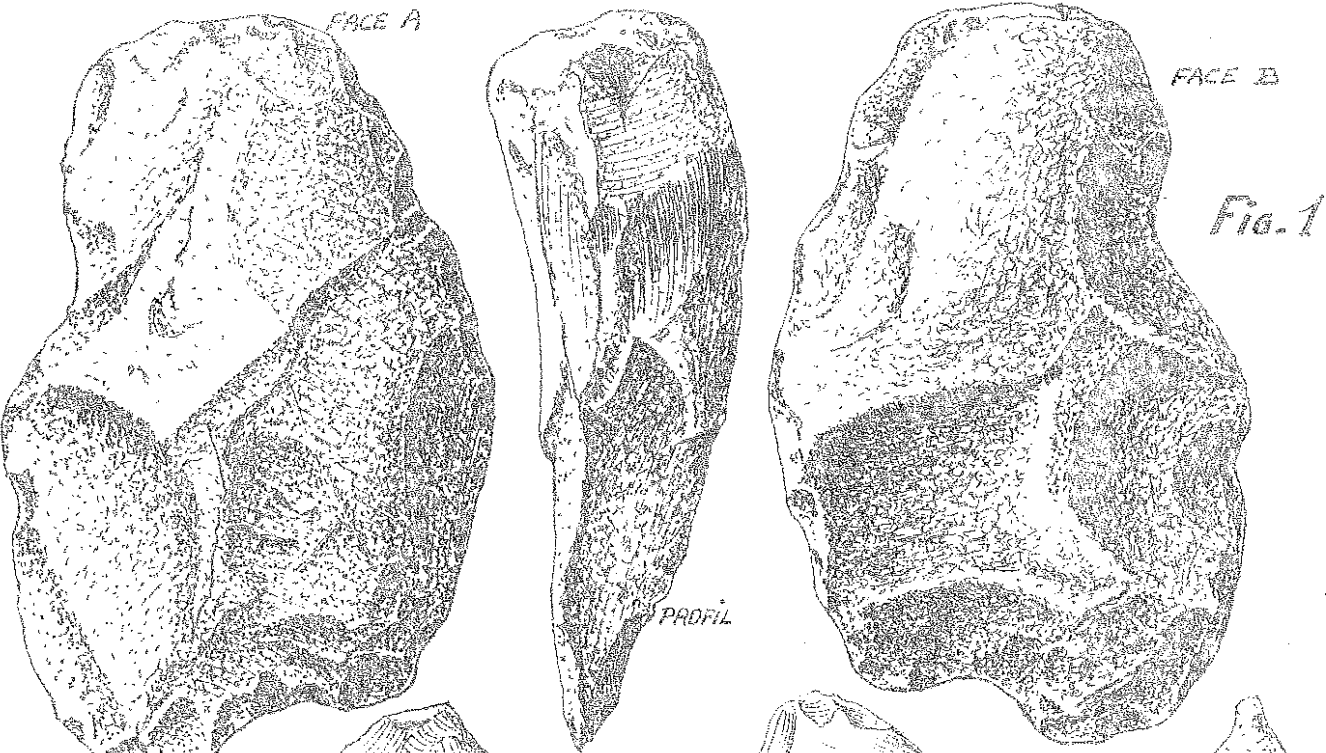


Fig. 1

0
1
2
3
4
5
6
CM

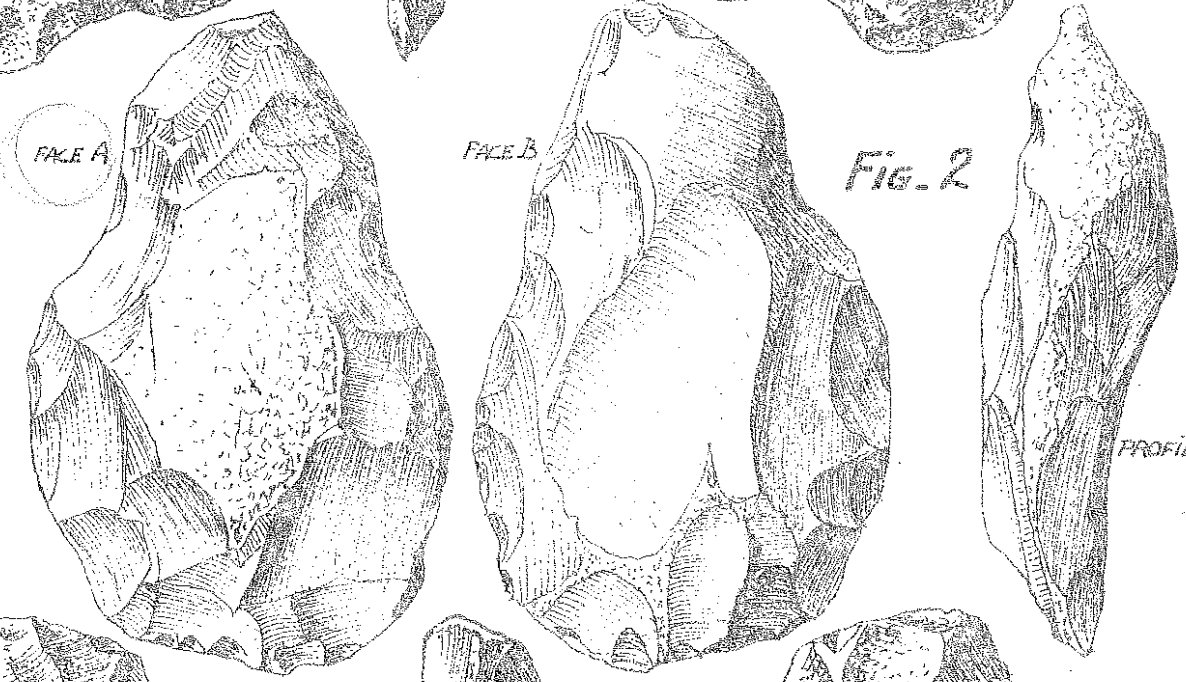


Fig. 2

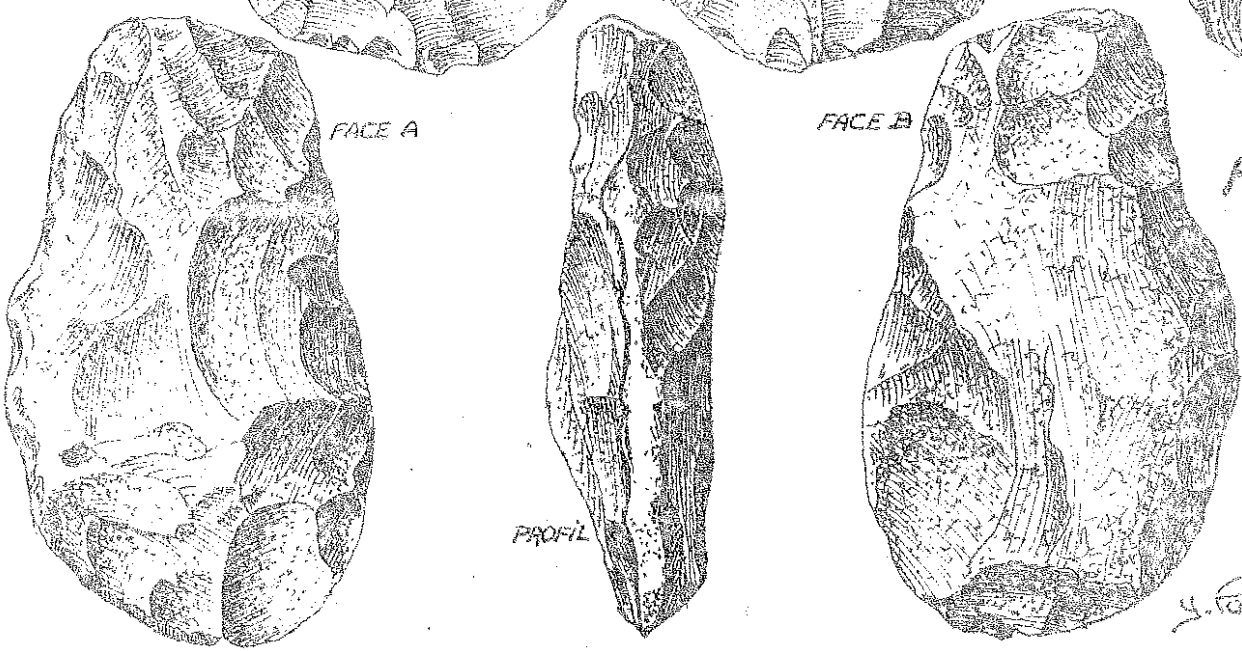


Fig. 3

J. Commaré
11/64

PLANCHE III

Bien que le propos de cette présentation soit les houes et haches taillées de LIBREVILLE, nous avons tenu à faire figurer ici, une houe partiellement polie découverte in situ et unique en son genre. Cette pièce situe plus précisément l'horizon auquel appartiennent les outils que nous présentons.

Bel exemple de houe partiellement polie découverte lors de nos fouilles sur le site B H. Elle appartient au même niveau que la figure n° 2 de la planche précédente. Également en dolérite, cette pièce est peu altérée par une patine très superficielle. Les enlèvements sont encore vifs et témoignent d'un soin particulier. Le polissage se limite à l'extrémité inférieure et intéresse les deux faces. Le cintrage n'est évident qu'au niveau de la portion utile. La face A plus bombée est soulignée par une dorsale suivant le grand axe de la pièce. L'extrémité supérieure s'amincit et se termine par un talon oblique.

Pièce n° 10/B4/BH.

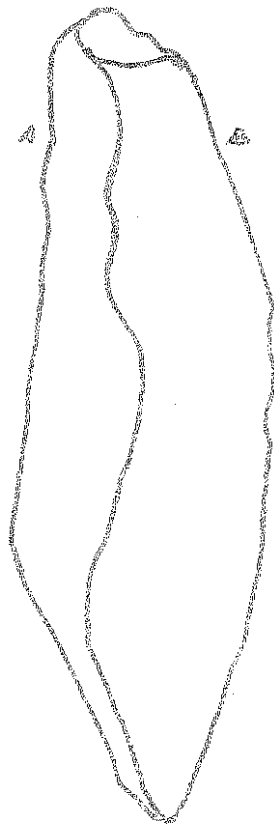
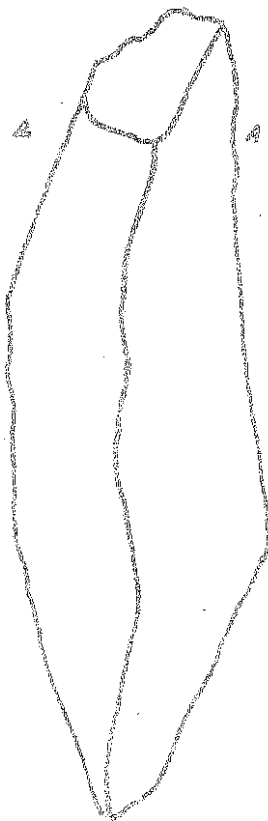
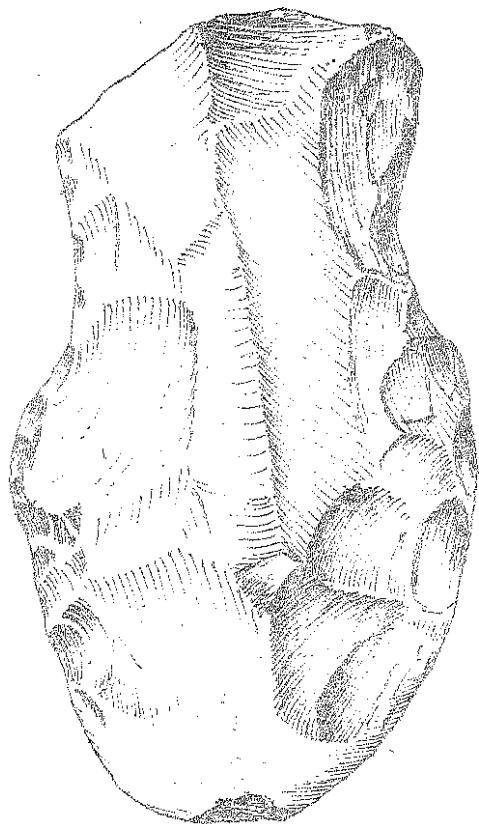
FACE A

AQUILLI

FACE B

1

2



103

Yuan Tommarot
4/65

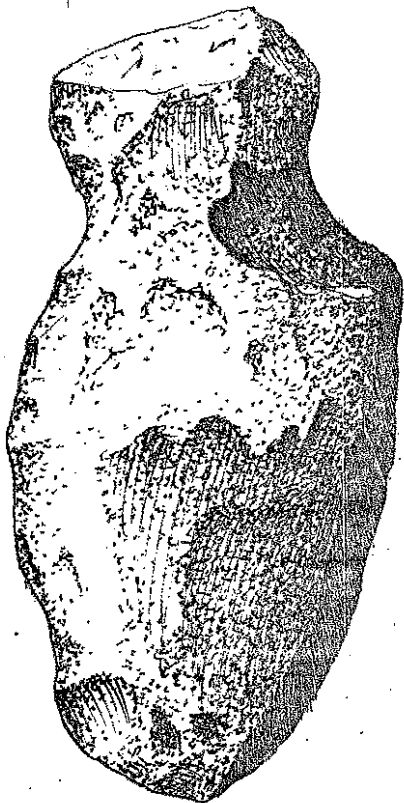
PLANCHE IV

FIG. 1 - La différence entre les deux faces est ici très accentuée. La face A est très bombée, presque carénée, tandis que la face B est plane, légèrement concave à sa partie inférieure. Mais la particularité la plus intéressante est l'angle d'environ 75° formé entre la partie servant à l'emmanchement et le corps de l'outil.
Dolérite altérée.
Site B H - LIBREVILLE.

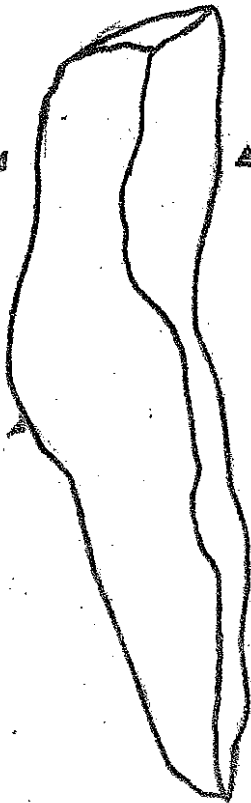
FIG. 2 - Nous avons représenté cette pièce afin de montrer le degré d'altération de la dolérite dans la grande majorité des pièces récoltées en surface. Si quelques enlèvements sont encore visible sur la face A, la face B est "rongée" par l'altération qui ne laisse subsister aucune trace de retouche. Sur la face B la pelle d'un bulldozer a décapé l'épaisse patine qui recouvre l'outil. On voit apparaître la dolérite fraîche tout au long d'un enlèvement qui part de l'extrémité supérieure et s'arrête au milieu de la pièce.
Site B H - LIBREVILLE.

FPG-1

FACE A

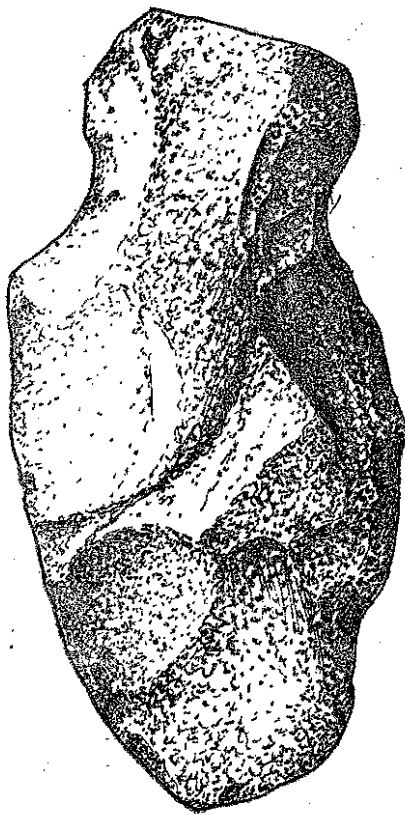


A

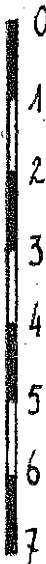


B

FACE B

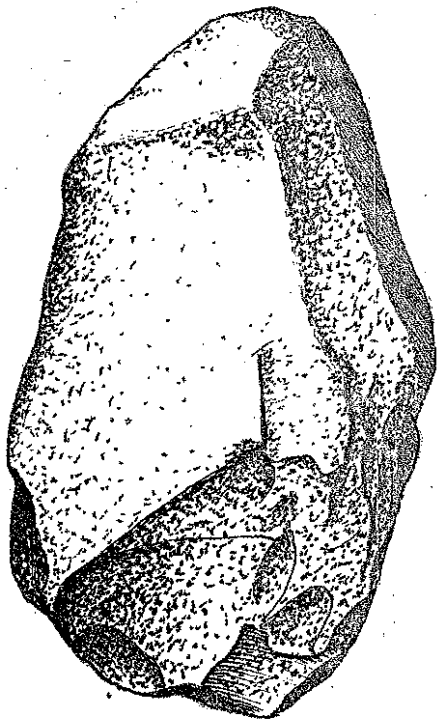


cm.

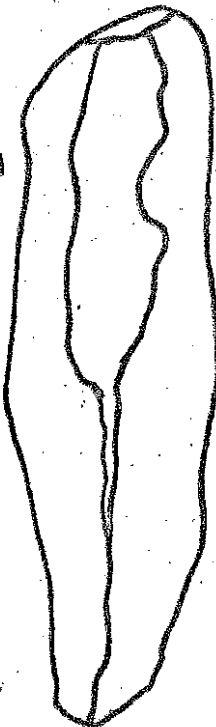


FPG-2

FACE A

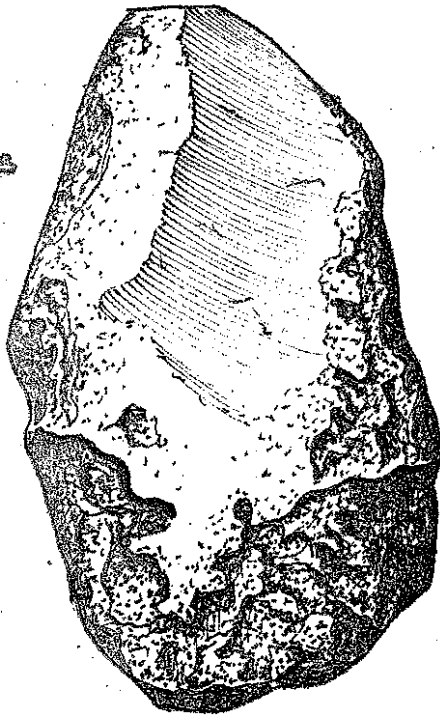


A



B

FACE B



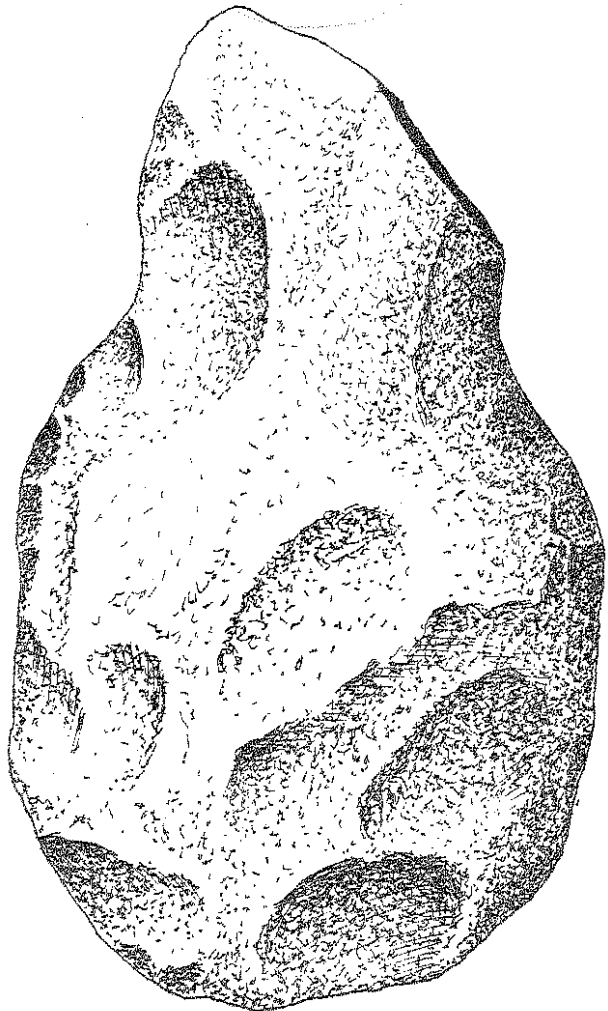
year Pommeret
4/66

P L A N C H E V

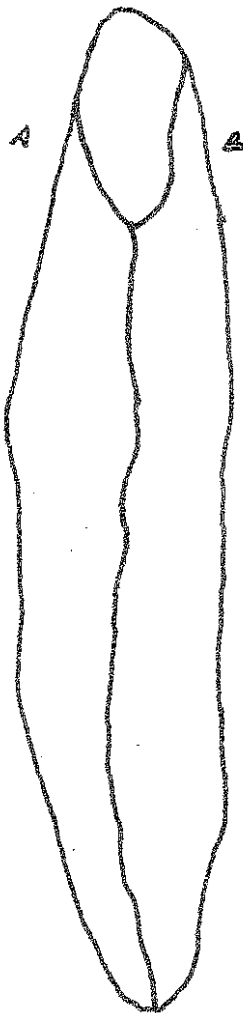
Nous avons classé cette pièce parmi les houes taillées ; elle pourrait tout aussi bien être intégrée parmi les haches taillées. En effet, les caractères que nous avons définis comme étant propres aux houes sont ici très atténués. Seule la forme générale demeure constante, encore que certaines haches à tranchant poli présentent parfois le même aspect. La face A est légèrement plus bombée que la face B, plus plane. On ne peut parler de cintrage en considérant les profils. Cependant les bords s'infléchissent légèrement vers la face B, ce qui nous a incité à classer cet outil parmi les houes.

Encore un fois, la dolérite est altérée assez superficiellement pour laisser subsister des traces nettes d'enlèvements.
Site G P - LIBREVILLE.

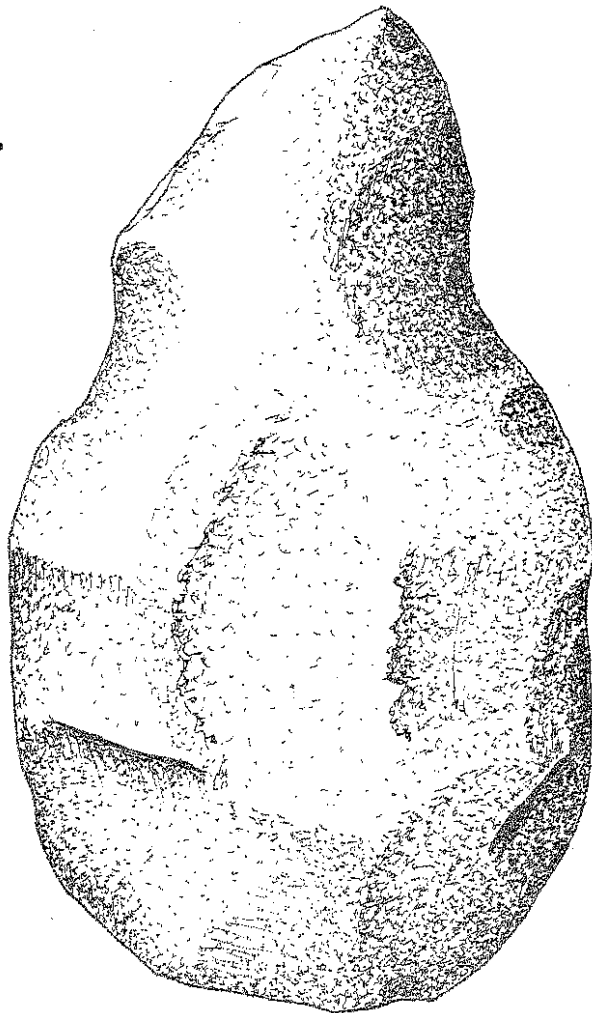
FACE A



1



FACE B



2



Yvan Pommerat
4/66

PLANCHE VI

FIG. N° 1 - Hache de petites dimensions taillée dans un galet de grès dont on voit subsister une partie du cortex sur la face B. Sa forme générale est la même que celle des houes ; elle en diffère par deux points : l'amincissement de son talon et l'absence de cintrage de son profil. A noter que le bord gauche de la face A est torsé, ce qui est dû sans doute à la forme originelle de l'éclat détaché du galet de grès dont la hache est issue.

Site G P - LIBREVILLE.

FIG. N° 2 - Autre exemple de pièce altérée au point que la retouche est devenue presque invisible. Seules des dépressions aux bords mousses indiquent les enlèvements les plus marqués. La forme générale de cette pièce est assez remarquable : ses faces arquées en font un spécimen unique.

Dolérite.

Site G P - LIBREVILLE.

FIG-1

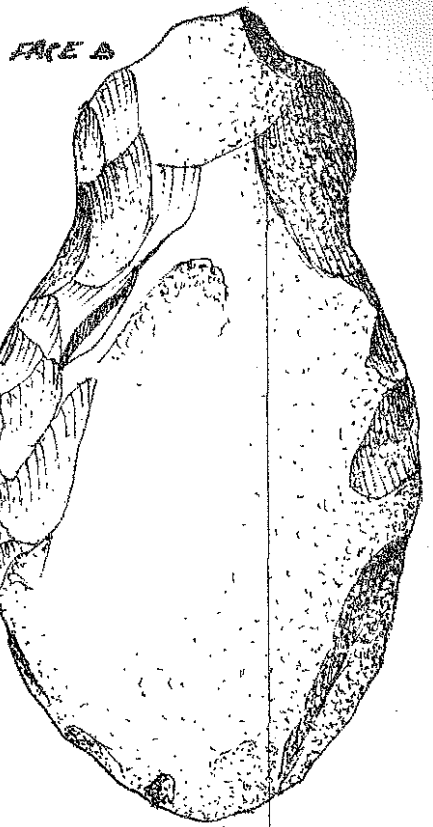
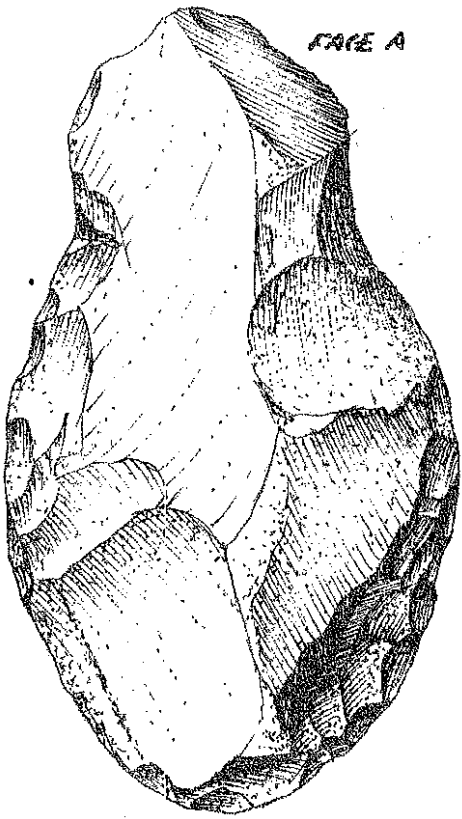
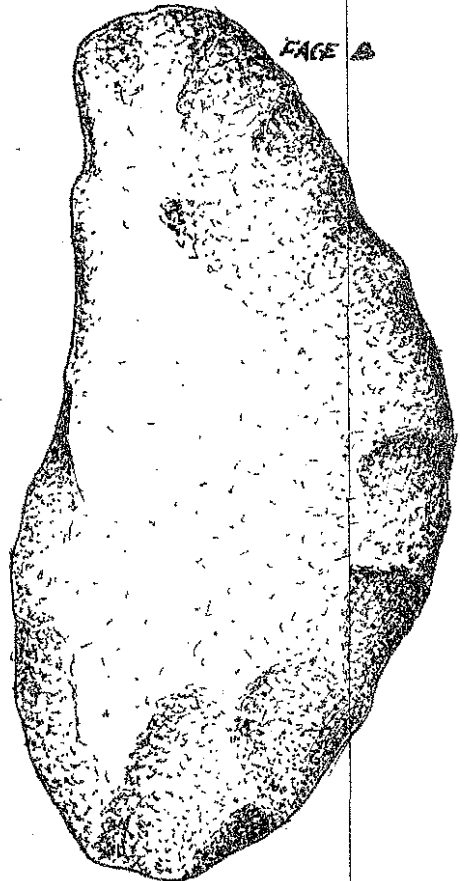
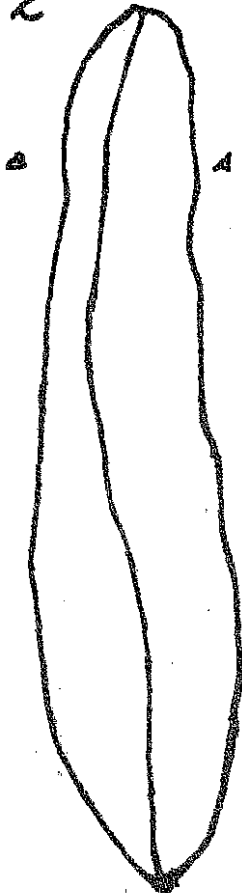
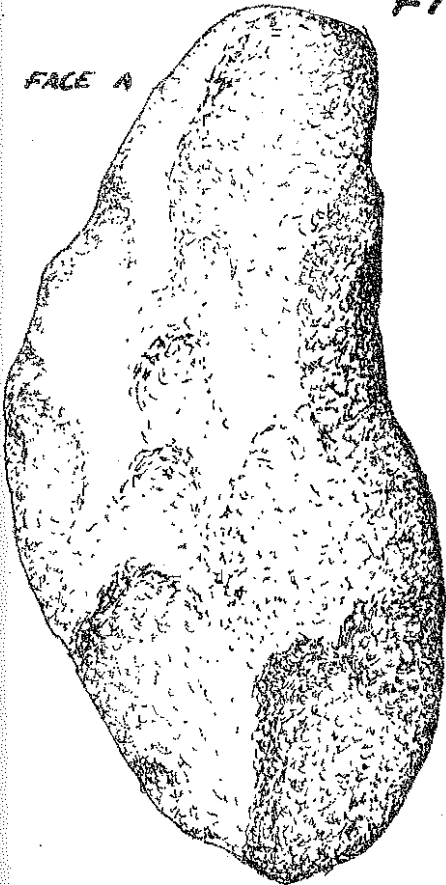


FIG-2



Uyen Pomperat
4/66

BIBLIOGRAPHIE DE PRÉHISTOIRE

par
B. BLANKOFF (suite)

III. Ouvrages de Bibliographie préhistorique :

- BARBOUR, G. : Memorial to Pierre Teilhard de Chardin,
S.J. (1881-1955).
(With complète Bibliography).
Proc. Vol. Géol. Soc. Of America, Annual
Report, 1955, pp. 169-175.
- CASTANY, G. : Bibliographie géologique de la Tunisie,
n° 2.
Publ. Serv. Géol. de la Tunisie, 1955.
- COMAS, J. : Historia y Bibliografía de los Congresos Inter-
nacionales de Ciencias Antropológicas : 1865-
1954.
Publ. Inst. Hist., Univ. Mexico, Sér. 1,
n° 37 (1956).
- GOODWIN, A.J.H. Bibl. :
A Commentary on South Préhistory, with full
Bibliography.
Bantu Studies, Witwatersrand Univ., t. IX
(1935), n° IV, pp. 291-416.
- HASSE. : Bibliographie Sud-Africaine.
Bull. Soc. Roy. Belge d'Anthr. et de Préh.
pp. 89-90.
- HILLY, J. et LELUBRE, M. : Bibliographie géologique de l'Al-
gérie, n° 1.
Publ. Serv. de la Carte géol. de l'Algérie,
nelle série, bull. 5, Travaux des Collabo-
rateurs (1953), fasc. II, pp. 211-250.
- n° 2
- Ibiden (1954), pp. 581-604.
- JOLY, F. : Bibliographie géologique du Maroc.
Notes Serv. géol. du Maroc, t. 10
(Notes et mémoires, n° 22), (1954),
pp. 153-181.
- KOSTRZEWSKI, J. : Bibliography of Works by Professor
Dr. Józef Kostrzewski.

Palaeologia Japan, vol. 4 (1955), n° 3-4,
pp. 329-360.

MONTANDON, R. : Bibliographie générale des travaux paléthnologiques et archéologiques de la France (8 vol.).
Paris (Leroux), 1917-1938.

MOVIUS, H.L., J^r. : Pierre Teilhard de Chardin, S.J. (1881-1955).
(An Obituary With select Bibliography of Dr. Teilhard's Works).
Amer. Anthropologist, vol. 58 (1956),
n° 1, pp. 147-150.

MOVIUS, H.L., J^r. et FIELD, R.R. : Recent Publications, mainly in Old World Palaeolithic Archaeology and Palaeo anthropology
Amer. School prehist. Res., Old World Bibliography, n° 8 (1955).

MOVIUS, Hallam L. J^r. et JORDAN, Douglas, F. : A Bibliography of Early Man, Pleistocene Studies and Palaeolithic Archaeology in Southern, Equatorial and Eastern Africa.
Wenner Gren Found. For Anthropol. Research, New-York, 1954.

REYNAUD, Mosotte. : Publications de l'Institut des Hautes études Marocaines (1936-1954), 1956.

SMITH, I.F. : Bibliography of the Publications of Professor Y. Gordon Childe.
Proc. Préhist. Soc. G.B., t. 21 (1956),
n° 1-2, pp. 295-304.

STAESCHE, Karl. : Fritz Berckhemer (Nachruf).
Jh. Ver. vaterl. Naturk. Wirtt., t. 110 (1955), pp. 69-83.
(Avec Bibliographie).

STEVENS, P.M. Bibl. :
Zimbabwe Culture : Bibliography.
Univ. Cape Town, Jaggerlibr., 1950.

- VAUFREY, R., dir. + U.N.E.S.C.O. : Bibliographie annuelle de l'âge de la pierre taillée (Paléolithique et Mésolithique).
N° 1 : 1955-1956.
N° 2 : 1957.
N° 3 : 1958.
N° 4 : 1959.
Union Intern. des Sci. Préhist. et Protohist.
Paris (B.R.G.M., S.I.G.).
- VINBERG, N.A. et ZADNEPROVSKAIA, T.N. : Sovietskaia Arkheologia, t. 22 (1955), pp. 275-310.
(Bibliographie soviétique de l'archéologue durant l'année 1952 : en russe).
- X. (BOUTEILLER). : French Bibliographical Digest. Science. Anthropology. 1947 - Oct. 1955.
I. Physical Anthropology and Préhistorie Archaeology.
II. Ethnology and social Anthropology.
Ambassade de France (Cultural Division), 1956.
- X. : Tables et répertoires établis par M. Mossotte Reynaud. 1936-1954.
Publ. Inst. Htes Et. marocaines, 1956.
- ZYLMANN, Peter. : Karl Hermann Jacob-Friesen, Leben und Werk. (m. Bibliographie).
Festschrift 70 Gebtg. Jacob-Friesen.
Kunde, N.F. 7 (1956), pp. 65-66.